L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI. 19 NOVEMBRE 1892.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Début de M. Gluck.—Reprise de Carmen.

A Meyerbeer succède Bizet, après les *Huguenots*, *Carmen*.

En effet, l'œuvre de Bizet, classée depuis longtemps déjà par un public récalcitrant, méritant tout d'abord à Paris, fait partout désormais partie du grand répertoire.

C'est là en effet l'un de ces ouvrages qui portent la double marque du talent et de l'esprit; de la science et de l'imagination; page où la pompe du coloris le dispute à la pureté de la ligne.

Bizet, si tôt, si cruellement enlevé à un monde où —homme, artiste— il était également aimé; Bizet a mis dans ces quatre actes, mais plus profonde que jamais cette fois, cette belle empreinte que l'on trouvait déjà dans ses *Pêcheurs de perles*, et dans la splendide musique qu'il adapta autrefois à *L'Arlésienne*, dont il nous semble assister encore à la première représentation au Vaudeville de Paris.

Ce fut vraiment un délicieux charme que cette soirée; jamais on ne se serait attendu à entendre dans ce théâtre des pages musicales aussi magistrales; jamais surprise n'eut plus d'éblouissement.

On sait en quelle faveur le public de la Nouvelle Orléans tient *Carmen*. Le succès s'en est dessiné ici dès la première soirée; et depuis la partition, aussi étrange qu'elle est attachante, est demeurée l'une des favorites.

Cette partition fut, en 1891, le début de M. Gluck à l'Opéra Comique de Paris; il en sera de même ici pour lui et ce début aura lieu ce soir même. La coïncidence nous paraît d'excellent augure; ce qui a été une réussite à Paris, doit en être une à la Nouvelle-Orléans; c'est plus que probable.

De M. Gluck nous ne savons rien, si ce n'est le bien qu'on nous en dit, que nous en avons lu. Nous nous étions bien promis d'aller entendre au moins quelques parties de la répétition, mais nous avions compté sans une indisposition, qui nous l'a rappelé un peu brutalement, à la dernière heure.

Nous espérons néanmoins qu'elle voudra bien nous laisser suffisamment de liberté d'allures, pour que nous puissions assister à l'épreuve de ce soir.

M. Gluck, à la suite des circonstances récentes que l'on sait, vient tenir ici l'emploi de ténor demi caractère dans le grand opéra; celui de premier ténor dans l'opéra comique qui, de nos jours, a passé par des évolutions telles qu'on peut presque dire qu'il se confond avec le grand genre.

Dans l'entretien—un peu sur tout—que nous avons eu avec M. Gluck il nous a produit l'impression d'une nature sympathique; la conversation aide l'intérêt, on sent que c'est celle d'un esprit orné, et les façons sont excellentes, ainsi que nous l'avons déjà noté.

Ce qu'il est à la rampe, nous le saurons dans quelques heures, et, pour vous le dire, à tête un peu reposée, il se peut que nous renvoyions à mardi le Bulletin artistique destiné au numéro de demain dimanche. Au moyen de ce délai, nous pourrions donner au jeune débutant, dans notre critique, la place qu'il mérite sans doute.

Dans *Carmen* on entendra avec M Gluck, *Don Jose*, Mme Nazat, *Carmen*; Mme Jan Boyer, *Michaela*; M. Dethurens, *Escamillo*.

Là aussi aura lieu la rentrée de Mlle Lelia Rossi, la danseuse noble dont l'éloge n'est plus à faire devant le public de la Nouvelle-Orléans.

Demain, en matinée, *Les Huguenots*, titre invariablement prestigieux par lui même, et où l'on retrouvera tout un groupe d'artistes aimés: M. Rayaud, Mme Lemaître Schweyer; MM. Malzac, Hoardin, Dethurens; Mlle Bonduss, Mme Nazat. Plus qu'il n'en faut pour remplir la salle de l'Opéra, n'est ce pas?

Le soir *Les Noces de Jeannette*, de Victor Massé, rien qu'un acte, mais quel long et riche filon de mélodies. Les deux rôles principaux en seront tenus par Mme Jan Boyer et M. Boyer.

Le spectacle se terminera par *Les Surprises du Divorce*, comédie en 3 actes, du Vaudeville de Paris, par deux faiseurs à maine alertes : Alexandre Bisson et Antony Mars.

C'est un des plus grands succès parisiens de ces trois ou quatre dernières années. Toute la troupe de l'Opéra donnera dans l'affaire, et l'on sait qu'elle renferme quelques fort amusants éléments. Nous reviendrons sur ce sujet. La distribution de la pièce n'est pas encore sous nos yeux.

Grand Opera House.

Pas d'appréciation critique à écrire aujourd'hui sous ce titre, n'est-ce pas? puisqu'il s'agit encore des soirées de M. Herrmann. Un prestidigitateur, surtout de cette force là, ne se décrit point.

Il vous amuse, sans doute, mais il s'amuse aussi de vous; vous avez beau le surveiller, être au guet de chacun de ses gestes, il vous demeure insaisissable, malgré la longue série de séances durant laquelle vous avez pu le suivre. Nous nous contentons de vous répéter que ce spectacle est gai, amusant au possible; et cela dit, nous vous rappelons que les deux représentations de ce jour—midi et 8 heures—concluront l'engagement de M. Herrmann.

Théâtre St-Charles.

Heureux Nabobs! Leur occupation de l'affiche prendra fin aujourd'hui, mais seulement parce que cette date est celle à laquelle expire l'engagement de la troupe actuellement. Autrement elle aurait pu, sans rien risquer, prolonger encore son séjour à la Nouvelle-Orléans.

La farce *The Nabobs* est effectivement en faveur autant que jamais; on y accourt en bon nombre et c'est à larges et fréquents éclats que l'on y rit. Essayez-en aujourd'hui à la matinée ou le soir; vous n'en aurez pas repentir, nous vous l'affirmons.

Demain une troupe nouvelle ouvre son engagement d'une semaine par *L'Araignée et la Mouche*.

Académie de Musique.

Gloriana est la boutade qui fait prime en ce moment à l'Académie de Musique, mais par malheur elle touche ici à la fin de sa carrière; les deux dernières représentations en seront données aujourd'hui, pour les adieux de la troupe, le matin et le soir.

Nous n'avons pas à vous citer d'étoile, dans la compagnie qui joue ces actes essentiellement fantaisistes, mais nous vous redisons que c'est là une troupe d'ensemble, dont l'entrain vous plaira. Telle paraît être l'opinion du public qui, toute cette semaine, a suivi les représentations de *Gloriana*.

On annonce pour demain la première soirée de : *A Kentucky Colonel*.

Théâtre Wenger.

L'administration s'y met en frais; coûte que coûte elle prétend réussir. C'est ainsi qu'elle vient d'engager Mlle Lamberty, chanteuse comique, dont le public connaît déjà certainement le nom. Au service de beaucoup d'entrain et d'une façon de dire, qui lui est bien personnelle, elle possède un vaste répertoire français.

C'est après-demain lundi qu'elle fera son début à l'établissement Wenger, secondée par M. Louis Varnad, chanteur comique aussi et dont les lecteurs ont vu plus d'une fois le nom et les éloges publiés dans les journaux.

DRAME DE LA MISÈRE.—Un drame s'est déroulé à Saint-Cyr-sur-Morin, près de Coulommiers, France. Une famille entière, composée du père, de la mère et de quatre enfants, s'est asphyxiée volontairement.

M. Meupert, garde-champêtre à Saint Cyr-sur-Morin, quitta son poste, sans avertir personne, et se rendit à Coulommiers pour chercher des secours en argent.

Sa femme, qui, depuis longtemps, se désespérait parce que la misère régnait au foyer, crut qu'il ne reviendrait plus, et résolut de mourir avec ses quatre enfants.

La malheureuse étendit un matelas à terre, dans la chambre, y coucha ses enfants, et, après leur avoir fait prendre un verre d'eau-de-vie, alluma un réchaud de charbon.

Meupert revint à Saint-Cyr-sur-Morin, n'ayant pu obtenir les secours sur lesquels il comptait.

Il trouva la porte de son logement fermée. Inquiet, il l'enfonça d'un coup d'épaule, et recula, épouvanté, devant l'horrible spectacle: cinq cadavres froids déjà, gisaient dans la chambre!

Le malheureux ne songea pas, une minute, à survivre aux êtres chers qui n'étaient plus: il calfeutra, sans mot dire, la porte de la chambre, ralluma le réchaud qui avait accompli son œuvre de mort et se coucha près de son plus jeune fils, un bébé de six mois.

Les six cadavres n'ont été découverts que beaucoup plus tard.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 Novembre 1892—Indications pour la Louisiane :Beau temps, un peu plus chaud, vents d'ouest, devenant variables.

Température du 18 novembre 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	43	6
Midi	56	12
3 P. M.	58	13
6 P. M.	54	11

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

NAISSANCES.—Mme S. Giallensa, un garçon; Mme Max Schwabacher, un garçon; Mme Patrick Fox, un garçon; Mme Edward [illegible], une fille; Mme F. Basile, un garçon; Mme Thomas U. Buckles, une fille; Mme Joseph Fuherer un garçon; Mme E. C. Schrenk, une fille; Mme James G. Mell, une fille; Mme James Pendergast, un garçon.

MARIAGES.—Charles Alexander à Mlle Araminta Wilson; Charles J. Mareau à Mme Vve James D. Wilson; John D. Jourdan à Mlle Viola J. Gill; Adam Huberlein à Mme Vve C. Betat.

DÉCÈS.—Mme Veuve E. Wilson, 64 ans, Asile Ste-Anne; Mary Extenstein, 4 semaines, rues Clio et Liberté; Margaret Extenstein, 4 semaines, rues Clio et Liberté; Hazel L. James, 8 mois, 372 rue Clio; Mme R. Honeycombe, 65 ans, rue Liberté et avenue Louisiana; Joseph Cavell, 3 heures, 721½ rue Pauline; Joseph Roth, 31 ans, 408 rue Ursulines; Gaston H. Bimena, 21 ans, 44 rue Partanée; Henry Dubos, 14 ans, rues Valence et Camp; Léon Master, 15 mois, 117 rue Ursulines; Henriette Housely, 319 rue Deuxième; Joseph Schumacher, 24 ans, 58 rue Gayoso.

Cour civile.—Les successions de Théo Frois et Philippine Woodwarth, sont ouvertes.

Berkson frères, contre Léon J. Carroll, pour $112 80.

W. R. Lawrence contre la Interstate fire Association, pour $2,475.

Thos Killeen, contre J. R. Turk, pour $2,020.

Cour Criminelle.—Section B.—S. Washington, port d'arme cachée, $10 ou 30 jours.

J. Locust, voies de fait, $25 ou 3 mois.

Frank Hall, coups et blessures, $5 et 4 mois de maison de correction.

Lawson Murphy, vol avec effraction, $50 et 7 ans de pénitencier.

Cour de Circuit.—Buckner et autres contre Judah Hart pour obtenir une injonction l'empêchant de faire passer une ligne de chars rue Colisée, entre Race et l'avenue Louisiana.

L'injonction a été émise.

Nicaragua Canal Convention.—Les comités suivants ont été nommés pour s'occuper des préparatifs de cette Convention qui sera tenue à la Nouvelle Orléans le 30 courant :

Déplacements.—Gen. John Glynn, Jr., chairman; Major J. C. Andrews, J. Walker Coleman, Robert Strong, Charles Marshall et W. C. Watson.

Presse—Page M. Baker, chairman; major W. M. Robinson, C. Harrison Parker, J. Hassinger, J. Pinckney Smith, J. W. Fairfax et Peter Kiernan.

Finances—Hon. L. O. Desforges, chairman; Ad. Schreiber, J. B. Levert, Capt. T. J. Woodward, A. A. Woods, Geo. Lhote, Hy Wellmann, H. C. West, T. S. Barton, W. B. Schmidt, John S. Barton et Jules Aldigé.

Organisation—A. A. Woods, chairman; Capt. A. K. Miller, B. D. Wood, Fred. Gardner, Hon. F. B. Thriffley, Capt. E. L. Cope, W. E. Huger, Lamour Neill, Capt. John Poitevent, W. H. Beanham, Thos. McDermott, Jas B. Sinnott et A. T. Janin.

Impressions—Hon. Adam Lorch.

Le feu.—A 1 h. 30 de l'après-midi, un incendie qui a pris naissance chez M. Octave Rolling, rue St-Charles près Dublin, y a causé environ $150 de dommages. Le No 7 de la rue Dublin, appartenant à M. Peter Philip et assuré à la compagnie Germania, a été endommagé pour environ $25.

Les flammes ont aussi consumé une étable située au No 138 de la rue Hampson, appartenant à Mme Helwick. Dommages environ $150.

L'alarme a été donnée à la boîte No 13 par Frank West.

Des étincelles provenant de cet incendie ont endommagé pour environ $25, le toit du No 78 de la rue Deuxième occupé par William Basey.

Une alarme a été donnée à la boîte No 4, par Louis Fisher.

Mordu par un cheval.—A 9 heures 30 du matin, E. Williams, un nègre demeurant au No 35 de la rue Gasquet, a été mordu à la figure et affreusement lacéré par un cheval qu'il attelait à une charrette, en face de la grocerie de M. Richet, encoignure Gasquet et Marais. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été ramené chez lui par des amis.

Chute.—J. C. Lawrence, un charpentier de 65 ans qui travaillait au coin des rues Howard et Delachaise, est tombé d'un échafaudage et s'est grièvement blessé au dos. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Tentative de suicide.—Hier matin vers 9 heures, Alice Wagner, une fille de couleur de 15 ans, demeurant au No 282 de la rue Girod, a sauté dans le Nouveau Bassin, dans le but de mettre fin à ses jours, mais elle a été secourue par Lee Johnson et M. Wheate, deux matelots du schooner *Pipe*, qui l'ont ramenée à terre. Elle a été écrouée au poste du 1er précinct, où elle a déclaré qu'elle avait attenté à ses jours parce que sa mère voulait la battre.

Autre tentative de suicide.—Vers 3 heures de l'après-midi, une femme prétendant se nommer Aggie Gleason, a essayé de sauter dans le Vieux Bassin, près de la rue Derbigny, mais elle en a été empêchée par plusieurs personnes qui l'ont remise entre les mains de la police. En passant sur le pont de la rue Marais, elle a de nouveau tenté de se jeter à l'eau, et ce n'est qu'avec difficulté que les agents sont parvenus à la retenir et à l'amener au poste du 4me precinct. La femme Gleason qui a toute l'apparence d'une folle a été examinée par le coroner qui ne s'est pas encore prononcé sur son état mental.

Arrestation.—Les détectives Kerwin et Pecora ont arrêté hier à la gare du chemin de fer de Morgan, un nommé Louis Atkinson, qui était recherché pour vol par les autorités de Meridian, Miss. Le prisonnier sera remis, ce matin entre les mains du shérif de Meridian.

Menus faits.—Hier matin à 7 heures, M. Jeff. Markey a trouvé dans le ruisseau, à l'encoignure des rues Richard et Chippewa, le corps d'un enfant âgé d'environ un mois qui de l'avis du coroner a succombé à une submersion prolongée.

La Maison de Refuge des Garçons.

Peu de personnes, à la Nouvelle-Orléans, connaissent la Maison de Refuge pour les garçons, laquelle s'élève non loin du Parc de Ville, à quelque distance du chemin de fer qui conduit au West End. C'est pourtant une des plus utiles et des plus bienfaisantes institutions qui existent dans notre ville. Les bâtisses ont été construites avec soin; elles sont vastes, confortables et peuvent donner asile à un grand nombre d'enfants. Que de petits malheureux dont le mauvais exemple et les fréquentations malsaines eussent fait de véritables vauriens, dangereux pour la société, sont ramenés dans la bonne voie dans cette excellente maison. On y a installé des ateliers et on leur apprend des métiers honnêtes et lucratifs, tels que ceux de cordonniers, de tailleurs, etc. Il en sort assez souvent de bons ouvriers qui rachètent par leur travail, une première faute, et deviennent des citoyens utiles et estimables. Le "Boy's House of Refuge" est certainement une des institutions les mieux tenues, les plus intelligemment dirigées qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans et dans tout le Sud. C'est ce que prouve, une fois de plus, l'inspection qui en a été faite, hier, par le Bureau des commissaires. Nous remercions, sincèrement, l'Hon. M. S. J. Hart, secrétaire, de l'aimable invitation qu'il nous avait envoyée.

SCÈNE TRAGI-COMIQUE.—Une pensionnaire de la Comédie, de Paris, a eu, dans la vie privée, un succès de tragédienne auquel elle ne s'attendait certainement pas.

Mlle L...., qui charme ses loisirs en faisant de la peinture, a, rue de Fleurus, un atelier et un petit appartement séparé par le palier de l'escalier. Plusieurs ouvriers sont occupés actuellement à nettoyer la maison.

Dans l'après-midi, vers cinq heures, un jeune apprenti peintre, âgé de dix-sept ans, travaillait sur le palier, quand Mlle L.... sortit de son atelier, vêtue d'une ample robe rouge et tenant à la main un immense couteau à palette et sa clé. Elle se dirigea vers son appartement.

Le jeune ouvrier, entendant un bruit de pas à peine perceptible, se retourna, et, apercevant, dans l'ombre, une forme humaine et la lueur de l'acier, poussa des cris épouvantables, et sa frayeur fut telle, qu'il resta comme paralysé pendant près d'une heure.

Les locataires et les autres ouvriers, croyant à un malheur, étaient accourus.

L'actrice qualifia de.... [illegible] le malheureux jeune homme, et déclara que c'était lui qui lui avait fait peur par ses cris. Des paroles désagréables furent échangées, et, finalement, l'affaire fut portée chez le commissaire, où tout s'est terminé à l'amiable.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La mort du capitaine Crémieux-Foa.

Paris, 18 novembre—Un télégramme de Dahomey annonce la mort du capitaine juif Crémieux-Foa, qui a été blessé dans un engagement avec les Dahoméens vers la fin d'octobre.

Le capitaine Cremieux Foa a premièrement fait parler de lui lors de l'agitation anti-sémitique l'été dernier à Paris, ayant été engagé dans plusieurs duels.

Les débats sur le bill de la Presse à la Chambre des Députés.

Paris, 18 novembre—La plupart des journaux ici, commentant les débats sur le bill de la Presse à la Chambre des Députés, sont unanimes à dire que le discours hier du premier ministre Loubet a valu à celui-ci la sympathie d'une majorité des membres de la Chambre, qui, déclarent les mêmes feuilles, sont maintenant disposés à donner un vote de confiance dans le gouvernement.

Les feuilles radicales et conservatrices, néanmoins, continuent à prédire la défaite du ministère sur le bill relatif à la presse, à moins que le bill ne soit amendé.

Rente française.

Paris, 18 novembre—Le trois pour cent est coté à 99 francs 45 centimes.

Attaque sur l'évêque Hughes en Chine.

Londres, 18 novembre—Le correspondant du *Standard* à Shanghai publie le rapport de l'évêque Hughes relativement à une attaque faite sur lui et sur un anglais à la mission française au mois d'août dernier à Ngantinghsein Shenhi, Chine.

Une horde de fanatiques le traînèrent dans une rue publique, et le lapidèrent d'une telle façon qu'on le crut mort.

Les autorités locales prirent des dispositions pour punir les chefs, mais à moins que les gouvernements européens n'adoptent des mesures énergiques, il n'y aura plus de sécurité pour les européens en Chine en dehors des ports de traité.

L'archevêque Welch sera créé cardinal.

Rome, 18 novembre—On annonce ici que sa Grâce, le très Rév. Père William J. Welch, archevêque de Dublin, sera créé cardinal par le prochain consistoire.

Le roi Charles et la reine Marie de Portugal.

Madrid, 18 novembre—Le roi Charles et la reine Marie de Portugal ont rendu visite à la reine régente d'Espagne, puis sont repartis pour Lisbonne. Leur départ a été l'occasion d'une ovation populaire.

La reine Victoria.

Londres, 18 novembre—La reine Victoria est arrivé ce matin à sept heures, de Balmoral, au château de Windsor. Le bruit que sa santé chancelait avait attiré un grand nombre de personnes à la station du chemin de fer.

Ils voulaient voir par eux mêmes, si sa majesté était plus affaiblie selon ces rumeurs. Mais les habitants de Windsor qui ont l'habitude de la voir disent qu'elle paraissait être en bonne santé.

La princesse Béatrice l'accompagnait.

Le Financial News et le sénateur Jones.

Londres, 18 novembre—Le *Financial News* publie aujourd'hui une entrevue avec le sénateur Jones, un des délégués américains à la conférence monétaire.

Celui ci dit que le peuple des Etats Unis apprécie l'importance vitale de la question monétaire, tandis qu'en Angleterre un grand nombre de personnes en ignorent les premiers éléments. Il n'y a guère un électeur américain qui n'ait formé une opinion intelligente à ce sujet.

Cette question a eu une influence importante à la dernière élection. On a demandé au sénateur Jones si les démocrates présenteraient au Congrès un bill pour la frappe libre d'argent et il a répondu: "Oui ils sont obligés de le faire."

Le *Times* affirme qu'une majorité de la nouvelle Chambre des représentants est opposée à la frappe libre d'argent. Je suis sûr que c'est une erreur. Au contraire il y aura une majorité des deux tiers en faveur du bill.

C'est parmi les démocrates de la dernière Chambre que se trouvaient les partisans de la frappe libre.

Si vous remarquez bien vous verrez que ceux-ci ont été réélus.

Maintenant si le bill est présenté, il reste à savoir s'il sera adopté.

M. Cleveland lui-même est contre la frappe libre d'argent.

Il reste à savoir quel effet l'influence personnelle du président aura sur les démocrates.

Rumeur.

Rome, 18 novembre—La nouvelle est arrivée ici que le bruit court aux Etats-Unis que le Pape, immédiatement après l'inauguration de M. Cleveland, a l'intention d'entamer des négociations pour l'établissement d'une légation papale à Washington.

Les hauts fonctionnaires au Vatican autorisent les représentants de la Presse Associée à démentir ce bruit.

Congrès monétaire international. Pleuro-pneumonie.

Londres, 18 novembre—Les délégués anglais au Congrès monétaire international quitteront la gare de Charing Cross dimanche après-midi pour se rendre à Bruxelles.

La délégation est composée de Sir Charles Freemantle, Sir Charles Rivers Wilson, Sir William Houldsworth, Bertram Currie et Alfred de Rothschild avec Sir John Strachey et Sir Belford Molesworth pour l'Inde.

L'Espagne envoie trois délégués—MM. Osma, Surra et Toka; le Danemark un—M. Deflitzer; la Norwège un—M. Berner, et le Mexique trois—Antonio de Mier Celis, le président de la banque nationale de Mexico, le général Francisco Mela, agent financier à Londres pour la conversion de la dette mexicaine, et Joaquin de Casasus.

M. Balbington Smith ex-secrétaire de M. Goschen, et actuellement employé à la Trésorerie, est le secrétaire anglais.

Six cas de pleuro-pneumonie ont été rapportés à Deptford et Birkenhead parmi les bestiaux importés des Etats-Unis, incluant ceux expédiés de Baltimore, Boston et New York.

Le secrétaire de la légation des Etats-Unis.

Londres, 18 novembre—M. Henry White, secrétaire de la légation des Etats-Unis, a offert un banquet à l'hôtel Savoy, aux délégués anglais et américains à la conférence monétaire nationale.

Parmi les invités on remarquait sir Vernon Harcourt, lord Rae et M. Snowden, ministre des Etats-Unis en Espagne.

Le Président élu Cleveland.

New York, 18 novembre.—M. Cleveland a reçu plusieurs visites aujourd'hui. Entr'autres M. William F. Harrity, chairman du comité national démocratique; Don M. Dickinson; H. F. Walker, membre du comité national démocratique.

Celui-ci est le gendre du Chief Justice Fuller de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Il est question de lui pour le poste de maître de poste général.

Le lieutenant gouverneur Sheehan, de York et M. Daniel G. Griffin ont rendu visite aussi à M. Cleveland.

Arrivée du steamer Philadelphia.

New York, 18 novembre.—Le steamer *Philadelphia*, de la ligne "Red D", est arrivé ce matin à 8 heures à son quai. Le dit steamer arrive de Curaçao et des ports vénézuéliens.

Piedro Vicente Mijares, ex-gouverneur de Caracas, capitale du Venezuela était à bord. Comme les autorités vénézuéliennes avait demandé qu'on leur livrat l'ex gouverneur, après qu'il fut à bord du *Philadelphia*, et que le capitaine Chambers eut refusé de le faire d'après le conseil du ministre et du consul des Etats Unis à La Guayra, les autorités du Venezuela refusèrent alors de donner au *Philadelphia* son acquit de la douane. Le steamer partit sans les papiers de celle-ci, avec un certificat du consul américain expliquant l'affaire.

Faillites.

New York, 18 novembre—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 240; la semaine dernière elles étaient de 210 et à la période correspondante l'année dernière elles étaient portées à 235.

WASHINGTON.

L'ex-gouverneur Stone de l'Iowa.

Washington, D. C., 18 novembre—On annonce que l'ex-gouverneur Stone, de l'Iowa, actuellement assistant commissaire du bureau général des terres, sera nommé commissaire en remplacement de M. Thomas B. Carter, démissionnaire.

Le général Rosecrans.

Washington, 18 novembre—Le général Rosecrans, enregistreur de la trésorerie a été transporté cette après-midi à la Forteresse Monroe, Virginie, dans l'espoir que ce changement le remettra de sa paralysie. Il a déjà perdu l'usage d'une de ses mains et il est âgé de 73 ans.

Ses amis sont très inquiets de son état.

M. Blaine très souffrant.

Washington, 18 novembre—M. Blaine est très souffrant, et ses amis sont inquiets de son état.

Arrivée de l'ex-gouverneur de Caracas, Venezuela.

Quarantaine, S. J., 18 novembre—Le steamer *Philadelphia*, de la ligne "Red D," a jeté l'ancre devant la Quarantaine ce soir à 9 heures et demie.

Parmi les passagers arrivés de La Guayra se trouvait M. Mijares, récemment gouverneur de Caracas, Venezuela.

M. Mijares a mis la ligne "Red D" dans une fausse position et a causé incidemment des ennuis au gouvernement des Etats-Unis à Washington.

A Curaçao le *Philadelphia* a embarqué M. Mijares, qui était exilé.

Comme celui-ci était gouverneur de Caracas sous l'ancien gouvernement, il s'est enfui et a débarqué à Curaçao.

Mijares s'embarqua pour New York sur le *Philadelphia*, qui est arrivé le 10 novembre à La Guayra. L'intention du Capt. Chambers du dit steamer était de partir le même jour pour New York avec ses passagers et la malle, mais quand les autorités vénézuéliennes apprirent que M. Mijares était à bord, elles demandèrent qu'on leur livrât ce dernier.

Le capitaine Chambers répondit que Mijares était un passager régulier à bord d'un navire américain, et avait droit à la protection du gouvernement américain.

Le registre du *Philadelphia* a été déposé à la douane, ainsi que les lois du Venezuela le requièrent.

Le capitaine Chambers refusa de livrer Mijares; le gouvernement donna avis qu'il garderait le registre du dit steamer et l'empêcherait ainsi de partir.

Le consul américain, Hanna, à La Guayra, déclara que si la douane refusait de livrer le registre, il expédierait le steamer avec un certificat consulaire. L'argument du gouvernement vénézuélien était, que Mijares était un réfugié politique, et pendant qu'il était gouverneur de Caracas, il aurait volé des chevaux appartenant à des particuliers. On considère cet argument comme un subterfuge pour prendre possession de Mijares.

En dernier essort l'affaire a été soumise à M. William L. Scruggs, ministre des Etats-Unis au Venezuela.

Celui ci approuva l'attitude prise par le consul Hanna et refusa d'intervenir.

Alors les autorités notifièrent que les canons du Fort Vigia ont été braqués sur le steamer américain, et que l'on ouvrirait le feu dès qu'il voudrait quitter le port.

Ce n'est que le 1er novembre que le *Philadelphia* partit de La Guayra pour New York.

Les opérateurs de télégraphe du Queen & Crescent R. R. menacent de se mettre en grève.

Cincinnati, 18 novembre—Le comité de griefs des opérateurs de télégraphe était en consultation jusqu'à une heure avancée de la nuit avec le vice-président Harvey et l'administrateur général Carroll du Queen & Crescent R. R. On est arrivé à aucune entente jusqu'ici. Après le meeting, le député grand chef Forbey a dit : "A moins que le président Tilton n'accorde à ses opérateurs une augmentation de salaire aujourd'hui (vendredi) je leur donnerai l'ordre de se mettre immédiatement en grève.

Crainte d'un soulèvement parmi les tribus Cheyenne et Arapahoe.

Kansas City, Mo., 18 novembre—Il y a des craintes d'un soulèvement sérieux parmi les tribus Cheyenne et Arapahoe, dans le territoire Indien, et les hommes qui sont familiers avec leurs habitudes déclarent, qu'à moins que les Etats-Unis n'agissent promptement, 3,300 Peaux Rouges seront sur le sentier de la guerre sous peu.

Depuis le 1er juillet le gouvernement ne donne aux Indiens qu'une demi-ration et donne pour raison qu'on pensait qu'ils aideraient à se pourvoir en partie en cultivant leurs terres. Les tentatives faites par les Peaux Rouges dans cette direction ont eu pour résultat un échec complet, et à cause de leur ignorance de l'agriculture des centaines d'entr'eux sont actuellement dans la misère. La danse du revenant a commencé parmi les dites tribus depuis la venue de Sitting Bull, un parent éloigné du célèbre chef qui a été tué pendant les troubles à Pine Ridge.

C. C. Painter, de Barrington, Mass., agent général de "l'Association des droits indiens", organisation composée d'hommes de l'Est, qui prennent un intérêt philanthropique à la prospérité des Peaux Rouges, est arrivé aujourd'hui à Kansas de l'endroit habité par ces tribus. Il dit que les Indiens sont de mauvaise humeur et nerveux, et ils se trouveront sous peu, ce qui signifie la guerre, si le gouvernement ne leur donne pas des vivres. Ils sont réellement dans une triste situation et ont déjà souffert de la faim. En outre de cela, ils croient qu'ils ont été volés par des blancs sans scrupules dans la vente de leurs terres, et leur sentiment à l'égard du gouvernement, est certainement une grande haine.

L'Ordre des opérateurs de télégraphe des chemins de fer.

Chattanooga, Tenn., 18 novembre—L'Ordre des opérateurs de télégraphe des chemins de fer annonce que si le Queen & Crescent, le East Tennessee & Georgia Central R. R., n'accèdent pas à leurs demandes pour une augmentation d'appointements, c'est-à-dire $75 par mois pour chaque homme, vers mardi, tous les opérateurs employés par ces lignes abandonneront le travail et une grève générale sera déclarée, ce qui veut dire que 1,600 hommes quitteront en corps.

Déjoué par les douaniers.

New York, 18 novembre—Parmi les passagers de cabine du steamer *Havel* qui est arrivé hier, se trouvait M. Anton Voight, marchand de vins de Mainz, Allemagne. Pendant le trajet de la quarantaine, celui-ci déclara aux officiers de la douane que le seul article qu'il eut, devant payer des droits, est une bouteille de médecine patentée valant $1.50 et M. Voight paya alors un droit de 75 cts. sur cet article.

Les inspecteurs spéciaux de la douane Brown et Donohue, remarquèrent cependant que M. Voight paraissait inquiet en arrivant près du passe-avant. L'inspecteur Donohue fit semblant alors de trébucher sur le pont, et heurta M. Voight en étendant ses mains, comme pour s'appuyer sur celui-ci pour ne pas tomber, et en faisant cela il toucha la poche du passager et sentit comme une boîte dans celle-ci.

Cela confirma les soupçons des douaniers qui le conduisirent dans une chambre pour le fouiller; il résista en leur disant de lui épargner cette honte, mais on ne l'écouta point.

Dans la poche de M. Voight on trouva plusieurs petites boîtes renfermant des diamants.

Il y avait entr'autres choses: cinq épingles de cravates avec diamants et quatre médaillons entourés de diamants. Il déclara alors que ces bijoux appartenaient à M. August Busch, de St-Louis. Ces bijoux sont évalués à $1000.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 11 novembre—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1892 :

Galveston	545,701
Nouvelle-Orléans	500,415
Mobile	80,591
Savannah	445,369
Charleston	199,288
Wilmington	95,699
Norfolk	124,575
Baltimore	10,421
New-York	30,014
Boston	18,633
Newport News	1,559
Philadelphie	7,124
West Point, Va	111,572
Brunswick	42,040
Velasco	9,396
Total	2,222,392
A déduire (9,522) balles, réclamées et comptées par Savannah et Charleston dans les recettes nettes, total depuis le 1er septembre (corrigé) ...... balles	2,212,870

Banquet offert par M. Villard à M. Cleveland.

New York, 18 novembre—Un banquet a été offert hier par M. Villard à M. Grover Cleveland. Parmi les invités on remarquait MM. William C. Whitney, Carl Schurz, Daniel S. Lamont, les membres du Congrès, Breckenridge, Fitch, Warner, Josiah Quincy, Lawrence E. Godkin, Wayne MacVeagh, Don M. Dickinson, Calvin S. Brice, Oswald Ottendorfer, William R. Grace, William Steinway et William F. Harrity.

La conférence des Archevêques.

New York, 18 novembre—La conférence des Archevêques des Etats-Unis, qui siège chaque jour depuis mercredi, à la résidence archiépiscopale de l'Archevêque Corrigan, a clos ses sessions aujourd'hui.

La question qui a le plus occupé l'attention des archevêques et à cause de laquelle les sessions ont été prolongées jusqu'à ce jour, est celle des écoles paroissiales.

On est arrivé à un compromis sur la question ainsi que l'indique le rapport ci-après.

Celui-ci a pour titre "Rapport des écoles paroissiales," et est comme suit :

A une assemblée des Archevêques des Etats Unis tenue à la résidence du très Révérend Archevêque de New York, le 16 de novembre 1892, pour aviser aux moyens de pourvoir à l'éducation religieuse de tels enfants qui ne suivent pas jusqu'ici les écoles paroissiales ou écoles catholiques d'aucune sorte, les prélats assemblés ont adopté à l'unanimité les résolutions suivantes :

1o Qu'il soit résolu de faire progresser les écoles catholiques de façon à ce que l'on puisse recevoir plus, et si cela est possible tous les autres enfants catholiques d'après les décrets du troisième concile plénière de Baltimore et la décision du Saint Siège.

2. Qu'il soit résolu, pour les enfants qui ne vont pas en ce moment aux écoles catholiques, que nous requérons en outre que des mesures soient prises pour qu'il y ait pour eux des écoles le dimanche, et que les parents soient priés d'enseigner à leurs enfants les doctrines chrétiennes chez eux.

Contrats pour la canne à sucre à Matanzas.—Incendie dans un champ de cannes.—La récolte de sucre.

Havane, 18 novembre.—Les premiers contrats pour la canne à la sucrerie [illegible] cette saison ont été clos à Guareiras, dans la province de Matanzas. Ils sont sur une base de cinq et demie à cinq trois quarts arrobes de sucre centrifuge qui doivent être délivrés à Matanzas, à côté du moulin.

Le premier incendie important dans les champs de cannes cette saison, a eu lieu à la fin du mois dernier, sur la plantation Santa Lucia, à Gibora.

La conflagration, qui, dit-on, est l'œuvre d'un incendiaire, a détruit environ 200,000 arrobes de cannes sur pied.

Il existe toujours une grande différence dans les évaluations de la prochaine récolte de sucre. D'une autre part, la belle apparence de la canne à Remedios, laisse supposer que la récolte excédera celle de l'année dernière de 10 à 15 pour cent, mais des personnes qui prétendent être bien postées, affirment que dans la province de Matanzas, il y aura une diminution de 15 pour cent sur la récolte.

Réfutation des allégations de M. de Bismarck.

Un diplomate réfute, dans la *Deutsche Revue*, les allégations de M. de Bismarck, tendantes à faire croire que le gouvernement actuel a compris les bons rapports entre l'Allemagne et la Russie. Il établit que ce fut M. de Bismarck qui fournit, le premier, à la France, l'occasion d'un rapprochement intime avec la Russie. En février 1875, M. de Bismarck envoya M. de Radowitz à Saint-Pétersbourg, pour demander au prince Gortschakoff si la Russie consentirait à observer la même neutralité bienveillante qu'en 1870, parce que la France—affirmait l'envoyé de M. de Bismarck—préparait une attaque contre l'Allemagne. Comme prix de la neutralité de la Russie, M. de Bismarck, laissait à celle-ci la liberté de réaliser ses grands projets en Orient.

Le prince Gortschakoff répondit que ces grands projets en Orient n'existaient pas, et refusa. M. de Bismarck ne renonça, néanmoins, pas, à ses intentions belliqueuses; il donna même des instructions détaillées à cet égard aux ambassadeurs allemands, et alarma systématiquement le pays par des articles de la Presse officieuse représentant la guerre comme inévitable et imminente.

Le vieil empereur ignorait absolument toutes ces intrigues. Lorsqu'il en fut informé à Wiesbaden, il revint immédiatement à Berlin, reçut en audience le comte Schouvaloff revenant de Londres, lui déclara que les craintes de guerre n'étaient pas fondées; qu'il n'avait aucun motif de se plaindre de la France, et qu'il était fermement décidé à maintenir la paix. Le comte Schouvaloff informa M. de Bismarck des dispositions du vieil empereur. Le chancelier comprit que la partie était perdue.

Plus tard, lorsque tout danger de guerre était écarté, eut lieu la fameuse visite du tzar, accompagné du prince Gortschakoff. Celui-ci s'attribua alors faussement le mérite d'avoir empêché la guerre. Cet échec de la politique bismarckienne porta un coup sensible au prestige de l'Allemagne, et, en outre, accrédita, en France, la légende de l'intervention généreuse de la Russie, qui aurait seule empêché une seconde invasion allemande—d'où une reconnaissance qui facilita le rapprochement entre les deux pays.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté:

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur *le recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura la plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans' No 37,082, Division B—Peter Jaeckel vs. ses créanciers—Ordre de Cour—La cession des biens du pétitionnaire Peter Jaeckel est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion de ses créanciers soit convoquée et tenue pardevant Bussière Rouen, notaire en cette ville, le MARDI, 29me jour de novembre 1892, à 11 heures A. M., dans le but de prendre en considération l'affaire soumise dans cette pétition; dans le but d'accepter la cession ou la renvoi des biens de l'insolvable; dans le but de voter sur la décharge de dettes demandée par lui; dans le but d'élire un syndic et dans le but de considérer telles autres affaires qui pourraient être amenées devant la dite réunion; il est de plus ordonné que Lamar C Quintero, Esq. de cette ville, soit nommé avocat pour représenter les créanciers absents de l'insolvable; et il est de plus ordonné que dans l'intervalle toutes procédures contre la personne et les biens du dit insolvable soient et sont par le présent suspendues.
Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1892.
Signé: GEO. H. THEARD, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
27 oct—31 oc 29 nov

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.		Départ.	
Memphis and Kansas City Fast Train	8:30am	Memphis and Kansas City Fast Train	5:00pm
Vicksburg Ex.	5.35 pm	Vicksburg Ex.	8.30 am
Baton Rouge accommodation	10:00 am	Baton Rouge accommodation	5:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Ex.	7:35 am	No 6 Fast Mail	7:45am
No 7 Const Acc.	9:00am	No 4 Fast Ex.	10:55am
No 1 Lim. Ex.	4:45pm	No 8 Const Acc.	3:45pm
No 5 Fast Mail	7:15pm	No 2 Lim. Ex.	7:30pm

ILLINOIS CENTRAL

No 1. Fast Mail	8:10am	No 2. Fast Mail	6:00pm
No 3. Chic. Lim	6:00pm	No 4. Chic. Lim	11:30am
No 25. Local Mail and Express	7:05pm	No 26. Local Mail and Express	7:00am

TEXAS AND PACIFIC.

Gulf'ne Ex.	7:00 pm	Gulf'ne Ex.	8:15am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St L. Ex.	6:00am	Ft Worth, Hot Sp'gs & St-Louis	6:30pm
Local	10:05am	Local	3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Mexico	7:05pm	Mexico	9:15am
California Ex.	10:55am	California Ex.	5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	2:00 pm	No 2 Limited	5.00pm
No 5 N. Y. & Wash. Lim.	8:00 am	No 6 N. Y. & Wash. Lim.	8.00 pm
No 3 Accomm.	10:00 am	No 4 Accomm.	3:40pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9	7:00 pm	No 10	8:00 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7	5:30 am	No 8	4:00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache	9:25 am	Pte-la-Hache	7:00am
"	4:15 pm	"	5:00pm
Shell Beach	9:25 am	Shell Beach	7:00am
"	4:15 pm	"	5:00pm

Dimanche.

Pte-la-Hache	9:25 am	Pte-la-Hache	7:15 am
"	7:00 pm	"	4:00pm
Shell Beach	9:25 am	Shell Beach	5:00 am
"	7:00pm	"	7:15 am
		"	5:40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger	9:00 am	Alger	4:30 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger	3:55 pm	Alger	8:00 am

Dimanche seulement.

Alger	7:05 pm	Alger	8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau Hydrographique des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse du Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais :

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

DERELICTS, WRECKAGE, &c.

VESSELS.

Oct 23—Lat 51° 02', lon 31° 55', passed the recently abandoned bark Capella, waterlogged, spars standing, bulwarks gone, fore and main lower courses set.—Roman Br ss, James, Second Officer Hughes Observer.

Oct 28—Lat 42° 50', lon 62° 40', passed an abandoned schooner, both masts standing, no sails set.—British Prince, Br ss, Murle.

Oct 29 Lat 51°, lon 22°, passed an abandoned bark of about 750 tons whose hull masts, and yards appeared to be intact, though several sails had been blown away—A Gilbert, Br ss, Madden. (Note—This was the bark Capella.

Oct 29—Lat 47°, lon 42°, passed a derelict sailing vessel about 120 feet long, floating with her deck nearly level with the water.—City of Paris Br ss, Watkins.

RECENTLY ABANDONED.

Ship Princess Alexandra Br. from Belfast for St-John, N. B., encountered continuous gales, began to leak badly on Oct 24, and was abandoned on the 25th, in lat 43°, lon 34°. All hands were rescued.

Bark Isabel Nor, Larsen, from Richibucto, Sept 30 for Glasson Dock, was thrown on her beam ends in a hurricane in lat 48°, lon 35°, and could not be righted although her masts were cut away. After being in this condition three days all hands were rescued by bark Zerlina, Russ, Behling.

Bark Belle Br. Wills, from Trinidad, Aug 19, for London, was badly disabled in a gale, Oct 25, and became waterlogged. All hands were rescued on the 27th, in lat 53°, lon 24°, by bark Carl Linck Ger. Zepelen.

Bark Calliope Br. Ratshen, from Parsboro, Aug 30, for Fleetwood, and which was subsequently spoken in lat 48°, lon 20°, has been abandoned in a sinking condition. All hands were saved by ship Nancy Pendleton, Am, Pendleton.

Brig American Union Br. Townsend, has been abandoned at sea in a sinking condition. Steamer Kasbek Br. Briggs, arrived at Bremen, Nov 2, with the crew on board.

Bark Kong Oscar II Nor, Thomassen, from St Thomas for Dublin, with lumber, became waterlogged in a severe storm Oct 23, and showed signs of breaking up soon. All of her spars were still standing when the crew were rescued on the 29th, in lat 47° 50', lon 40° 12', by steamer Meardiand Big, Nichols.

MISCELLANEOUS.

Oct 27—Lat 37°, lon 64° 50', passed a quantity of hard pine lumber.—Daniel I Tenny Am ship, Wilson.

SOUTH CAROLINA.

Nov 3—The Lighthouse Board has given notice that, owing to a serious leak, Lightvessel No 36 has been withdrawn from her station off Rattlesnake Shoal and a gas buoy, showing a fixed white light, has been moored to mark the station temporarily.

ICE REPORTS.

Belle Isle and vicinity.

Oct 27—Saw several small pieces of ice and one berg in the straits of Belle Isle.—Norse King Br ss, Birnie; Mr Dudley, Observer.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 19 NOVEMBRE 1892.

Greenville—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 p m
Rivière Rouge—DACOTAH, à 5 p m
Haut du fleuve—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 m
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 m
Bayou Sara—WHISPER, à 5 p m
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 p m

LUNDI, 21 NOVEMBRE 1892.

Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 m
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 12 m
Bayou Lafourche—DANSER, à 12 m
Bayou Lafourche—JOHN D. SCULLY, à 12 m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m
Plaquemine—WAR EAGLE, à 4 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 18 novembre—Le fleuve a 2 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et frais.

Cairo, 18 novembre—Le fleuve a 6 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et frais. Arrivés, City of Savannah de St-Louis à 7 a m; monté de St-Louis à 10 a m.

Louisville, 18 novembre—La rivière est stationnaire—1 pied 9 pouces aux chutes; 4 pieds 1 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Evansville, 18 novembre.—La rivière a 3 pieds 6 pouces et monte. Temps clair.

Passes.

Port Eads, 18 novembre, 6 p m.—Vent du nord. Temps clair et froid.

Arrivés, à 5 a m, steamship S Pizzati, capitaine Pizzati, du Honduras Espagnol.

Départs, steamships Louisiana pour New-York; Wakefield pour Liverpool via Norfolk; Barracoa pour Pensacola; barque Bella Formigo ... pour Oporto.

Marchés.

Paris, 18 novembre—Rentes trois pour cent 99 francs 45c.

Londres, 18 novembre, 4 p m—Consols à la clôture 97 9/16 au comptant et 97 3/8 à terme.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 18 NOVEMBRE 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship [ang] Cuban, Coward, Liverpool.
Steamship [esp] Enrique, Lartetigui, Liverpool.
Steamship [ang] Bentala, Filmer, Havre.
Goélette (colom) Benjamin F Rich, Bent, Bluefields.

ARRIVÉS.

Steamship (am) S Pizzati, Pizzati, Honduras Espagnol.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Voorhies, Donaldsonville
Alice LeBlanc, Albert, Bonnet Carré.
Alvin, Kenna, Bas du Fleuve.
Jesse K Bell, Sweeney, Waterloo.
Assumption, Dodd, Donaldsonville
G W Sentell, Blanchard, Donaldsonville.
St. John, Delahoussaye, Donaldsonville.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Cuban—9650 balles coton 25,000 boisseaux blé en grenier.
LIVERPOOL—par steamship Enrique—3650 balles coton 42,000 boisseaux blé en grenier.
HAVRE—par steamship Bentala—7000 balles coton 50 barils huile graine coton.
BLUEFIELDS—par goélette Benjamin F Rich—15,000 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

BOCAS DEL TORO—par steamship Aslesund—8000 régimes figues bananes 12,500 cocos.
LES PORTS DU HONDURAS par steamship S Pizzati—575,000 cocos 6000 régimes figues bananes.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast—48 boucauts sucre 2130 barils sucre 360 barils mélasse et fret assorti.

BONNET CARRÉ—par steamer Alice Le Blanc—[illegible] barils mélasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—700 barils oranges 113 barils mélasse 500 sacs riz brut et fret assorti.

WATERLOO—par steamer Jesse K Bell—170 balles coton 81 boucauts sucre 2859 barils sucre 513 barils mélasse 389 sacs graine coton 154 sacs tourteaux et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—165 boucauts sucre 1660 barils sucre 217 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer G W Sentell—50 boucauts sucre 912 barils sucre 341 barils mélasse 12 barillets sirop et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer St-John—218 boucauts sucre 1013 barils sucre 706 barils mélasse 1 demi-baril mélasse et fret assorti.

Reçu par les chemins de fer:

5262 balles coton 4 wagons graine coton 482 sacs graine coton 1200 sacs farine graine coton 478 sacs tourteaux 120 sacs sucre 66 boucauts sucre 4122 barils sucre 1310 barils mélasse 107 barils riz 11,858 sacs riz brut 178 sacs riz poli 9 barils vin 52 wagons blé et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goélette Adele Thackara, Bowen ... expéd 18 oct
Steamship New Orleans, Betts ... parti 12 nov
Steamship El Dorado, Byrne ... parti 15 nov
Steamship Niagara, Burley ... parti 16 nov
Steamship El Sol, Quick ... parti 19 nov
Steamship Knickerbocker, Halsey ... parti 19 nov
Steamship Morgan City, Brown ... parti 17 nov

LIVERPOOL.

Steamship Bernard Hall, Edwards ... parti 15 oct
Steamship Yucatan, Highton ... parti 20 oct
Steamship Inventor, Black ... parti 22 oct
Steamship Floridian, Wrake ... parti 13 oc
Steamship Hazel Branch, Lee ... parti 1er nov
Steamship Louisianian, Wallace ... parti 29 oct
Steamship Haytian, Howell ... parti 2 nov
Steamship Discoverer, Combe ... parti 3 nov
Steamship Costa Rican, Alexander ... parti 3 nov
Steamship Architect, Adamson ... parti 5 nov
Steamship Red Sea, — ... parti 5 nov
Steamship Nicaraguan, Winder ... parti 27 sept
Steamship Governor, Jackson ... parti 14 nov
Steamship Electrician, James ... parti 14 nov

MIDDLESBOROUGH.

Steamship Powderham, — ... parti 28 oct

LONDRES.

Barque Hans, Denlberg ... parti 18 oct
Steamship Sebroan, Morgan ... parti 21 oct
Steamship Alaba, Hussy ... parti 8 nov
Steamship Knight of St-George, — ... parti 12 nov

SWANSEA.

Steamship Persian Prince, — ... parti 25 oct
Steamship Peveril, — ... parti 2 nov

LIMERICK.

Barque Francesco, Marana ... partie 6 sept

BARRY.

Steamship Haughington, — ... parti 3 nov

ROTTERDAM.

Steamship Black Prince, Black ... parti 6 nov

ANVERS.

Steamship Havre, Laporte ... parti 31 oct

HAVRE.

Steamship Marseille, Grandillon ... parti 8 oct
Steamship Havre, Laporte ... parti 4 nov

HAMBOURG.

Steamship Australia, — ... parti 9 nov

BRÊME.

Steamship Akaba, Haddy ... parti 19 oct
Navire Sirius, Behring ... parti 3 nov

RIO DE JANEIRO.

Navire Cora, Roy ... parti 22 sept

LAS PALMAS.

Steamship Ravenswood ... parti 11 nov

BARBADES.

Brick Leonesta, Lubrano ... partie 1er nov

TRIESTE.

Barque Vesuvio, Longobardo ... partie 1er juin

GÊNES.

Barque Unione, Galatola ... partie 20 octobre
Barque Consortina, Cresenzio ... partie 1er nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Amaranth	Havre	3e dist. 27
Auriga	Liverpool	Southport
Aransas	Havane	Alger
Ashbroom	Bocas del Toro	1er dist. 15
Briarce	Rotterdam	Gretna
Beechdene	Rotterdam	Gretna
Bellairena	Havre	rue Ire
Canton	Brême	4e dist. 42
Oonnel er	Liverpool	1er dist. 21
Conde Wifredo	Barcelone	1er dist. 31
Carolina	Liverpool	3e dist. 28
Dupuy de Lôme	Havre	4e dist. 41
El Rud	New York	Alger
Engineer	Liverpool	3e dist. 10
El Mar	New York	Alger
Federico	Havre	4e dist. 4
Glenloig	Brême	rue Ire
Gran Antilla	Barcelone	1er dist. 29
Graffoe	Havre	rue de
Gem	U K or Continent	Elevator
Harlan	Bluefields	Alger
Hungaria	Hambourg	Southport
Imperial Prince	Havre	rue de
It Borron	Hambourg	rue 7e
Iachdene	Hambourg	rue de
Montebello	Naples et Gênes	rue 3e
Monarch	Londres	rue 3e
Marena	Brême	rue de
Marciana	Havre	4e dist. 42
Sirste	Liverpool	3e dist. 27
Potania	Liverpool	3e dist. 27
Pedro	U K or Continent	Gretna
Rover	Liverpool	4e dist. 44
Ravenshoe	Ruatan	1er dist. 14
Ravensdale	Bordeaux	1er dist. 20
Serra	Progresso	Alger
Saturnina	Liverpool	1er dist. 27
Sobrano	Liverpool	3e dist. 27
S Pizzati	Havre	3e dist. 45
Tritonia	Honduras	1er dist. 15
Victory	Gênes	rue de
Washington	Brême	rue 3e
Wm G. Hewes	Bocas del Toro	3e dist. 30
York	Bluefields	Alger
	Liverpool	Southport
BARQUES.		
Kotterel	Portugal	rue Market
Laura	Trieste	Gretna
Nostra Madre	Lisbonne	rue 3e
GOËLETTES.		
Henry Lippitt		1er dist. 27
Jennie Wood	Ruatan	3e dist. 29
Wm J Lermond	Baltimore	1er dist. 27

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie à Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanie et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Claiborne.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 16, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Sucre, Frenchmen.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Independance.
614 Station des cars, Poland.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Poland et Dauphine.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73 ... CHARTRES ... 73

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER

ANNONCE JUDICIAIRE.

SPLENDIDE ILET DANS LE TROISIEME DISTRICT.

Succession d'Alexandre Grille.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division E. No 36.838.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur, bureau No 155 rue de la Commune—MERCREDI, 30 novembre 1892, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse de l'Encan St-Charles, rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre Commune et Gravier en vertu d'un ordre de l'honorable Geo H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, daté le 19 octobre 1892, pour le compte de la succession ci-dessus la propriété décrite ci après, à savoir:

Un certain îlet de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, désigné par le No 334 sur un plan dressé par J. A. D'Hémécourt, voyer, daté le 14 avril 1870 déposé au bureau d'Amédée Ducatel ex notaire, d'après le plan No 29 Livre de plans No 7, borné par la rue Remparts ou Amour, l'avenue Caffin, les rues St-Claude ou Bons-Enfants et Jaudon, mesurant 281 pieds de face à la rue Remparts et la rue St-Claude, 236 pieds 6 pouces et 3 lignes de face à l'avenue Caffin et la rue Jaudon.

L'îlet a 26 lots de terre numérotés de 1 à 26 inclusivement, le lot No 1 forme l'encoignure de l'avenue Caffin et de la rue St Claude, le lot No 8 forme l'encoignure des rues Jaudon et St-Claude le lot No 17 forme l'encoignure des rues Remparts et Jaudon, et le lot No 26 forme l'encoignure de la rue Remparts et de l'avenue Caffin.

Les améliorations qui sont sur le lots Nos 18, 19, 20 et 21 comprennent une résidence avec quatre chambres et galerie devant, écurie, citernes, etc.

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication, l'acquéreur remboursera et assumera le paiement des taxes pour l'année 1892, au-dessus du prix d'adjudication. Acte de vente pardevant J. H. Fenelle, Esq., N. P., aux frais de l'acquéreur.

26 oct—30—nov 2 9 16 23 30

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Une charmante résidence avec de grands terrains dans le gentil Quatrième District, entourée par les belles résidences de MM. HARDIE, VIZARD, MAY, DELGADO, MACHECA, TRUFANT et autres.

Philip, coin Camp.

Succession de Julia T. Chaffe.

No 20,711—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.—Division B.

Mercredi, 14 Décembre 1892.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. C. H. Robinson, encanteur—Bureau, 2 1/2 rue Carondelet—MERCREDI 14 décembre 1892 à midi à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St Charles en vertu d'un ordre de l'Hon Fred. D King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 4 novembre 1892 à l'encan il sera vendu

La grande résidence en bois, à deux étages, No 214 rue Philip, coin Camp, (dans l'îlet borné par les rues Première et Chestnut), contenant couloir, gaz, salon, salle à manger, cuisine, cabinet, à peu près 7 chambres à coucher et toutes les autres commodités nécessaires. Les terrains sont grands et sont désignés par les Nos 13, 14, 15, sur un plan de B. Buisson, voyer, sous la date du 18 juin 1852 et déposé en l'étude de J. Agaisse, les dits terrains se touchent et mesurent chacun 29 pieds de face à la rue Philip sur 120 pieds de profondeur, le lot No 13 forme le coin des rues Philip et Camp. Les dits locaux sont loués à bail à M. Charles Simon jusqu'au dernier jour de septembre 1893 à raison de $75 par mois. La vente sera faite sujette au dit bail, dont une des conditions est que l'acquéreur aura pour faire réparer la propriété le prix des réparations ne devant pas dépasser $500. Les dits $500 doivent être séparés et distraits du montant de l'offre des acquéreurs.

Conditions.—Un tiers ou plus comptant, la balance à un et deux ans portant 7 pour cent d'intérêt par an et toutes les clauses usuelles de garantie et d'assurance, 10 pour cent seront requis au moment de l'adjudication.

L'acte de vente, aux frais de l'acquéreur, pardevant W. Morgan [illegible], notaire.

13 nov—15 16 20 23 27 30—3 déc à date

ANNONCE JUDICIAIRE.

NANTISSEMENT DE CHOIX

DEUXIÈME DISTRICT.

Les Trois Bâtisses en Briques 45, 47, 49 RUE BOURBON,

Coin Sud-Ouest de Bienville.

Accessible au Grand Boulevard de la rue du Canal et du Commerce au Détail.

Rapportant un loyer de $1,860 par an.

Partage pour Division d'Intérêt dans l'Affaire de

Mme Léonide May Cenas vs James Hen et als.

No 36,883—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E.

Mercredi, 30 Novembre.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. C. H. Robinson, Encanteur, Bureau No 2 1/2, rue Carondelet MERCREDI, 30 novembre 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St Charles en vertu et conformément à un jugement rendu le 18 octobre 1892 et signé le 25 octobre 1892 dans l'affaire ci dessus intitulée et numérotée.

1° La bâtisse en briques à trois étages, No 45 rue Bourbon, entre Douane et Bienville, (l'îlet borné par la rue Dauphine) sous divisée en un magasin en bas et résidence en haut, la dernière contenant à peu près 8 chambres, louée à bail jusqu'au 30 septembre 1893 à raison de $50 par mois, le terrain mesure 20 pieds de face à la rue Bourbon sur 80 pieds de profondeur.

2° La bâtisse en briques à trois étages dans le même îlet attenant à la propriété ci-dessus et connue comme No 47 rue Bourbon, sous-divisée en un magasin en bas et résidence en haut, la dernière contenant à peu près 8 chambres louée à bail jusqu'au 30 septembre 1893, à raison de $50 par mois, le terrain mesure 20 pieds de face à la rue Bourbon sur 80 pieds de profondeur.

3. La bâtisse en briques à trois étages dans le même îlet et attenant à la propriété ci-dessus et connue comme No 49 rue Bourbon, formant l'encoignure Bienville, sous-divisée en un magasin en bas et résidence en haut, la dernière contenant à peu près huit chambres, louée à bail jusqu'au 30 septembre 1893 à raison de $55 par mois, le terrain mesure 26 pieds de face à la rue Bourbon sur 80 pieds de profondeur et de face rue Bienville. Les ventes sont assujetties aux dits baux. Les propriétés sont en bon état.

Conditions—Un tiers ou plus comptant au gré des acquéreurs, le reste s'il y en a à un crédit de un et deux ans en billets des acquéreurs à raison de 7 0/0 d'intérêt par an à partir du jour de la vente jusqu'à parfait paiement avec hypothèque et privilège de vendeur, assurance, honoraires d'avocats et toutes les clauses usuelles de garantie. Dix pour cent seront requis au moment de l'adjudication.

Les actes de vente aux frais des acquéreurs pardevant Omer Villeré, notaire.

26 oct—26 27 30—nov 2 9 12 16 19 20 23 à date.

PAR ALBERT PAUL.

ANNONCE JUDICIAIRE

Joli cottage résidence No 301 rue Hôpital.

Succession de James Dillon.

PAR ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau, No 159 rue Commune.—MERCREDI, 14 décembre 1892 à midi, à la Bourse des Encanteurs, au rez-de-chaussée de la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre Commune et Gravier en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, siégeant à la place de l'Hon. F A. Monroe, juge de ladite cour, Division C, maintenant absent sur un congé, daté le 4 novembre 1892, dans l'affaire de la succession de James Dillon, Dossier No 33,248 il sera vendu à l'encan, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent situé dans le 2me district de cette ville dans l'îlet borné par les rues Hôpital, Chemin du Bayou, Derbigny et Roman, désigné comme lot "B", et mesurant 27 pieds de face à la rue Hôpital, 104 pieds 4 pouces de profondeur sur le côté vers le lot C et 80 pieds de profondeur sur la ligne vers le lot A, 29 pieds de profondeur sur la ligne la plus rapprochée de la rue Roman et 31 pieds 2 pouces de large dans le fond.

Les améliorations comprennent un joli cottage en bois, ayant galerie devant et sur le côté, etc., bonne cour avec arbres fruitiers, arbustes et connu comme le No 301 rue Hôpital.

Conditions—Comptant. Acte de vente aux frais des acquéreurs, pardevant J. G. Eustis, notaire. Dépôt de 10 pour cent à la vente.

12 nov—12 16 23 30—déc 7 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Une montre en or et chaîne.

Succession de Martin McDiarmid.

No 36,555—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division A.

PAR ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau No 159 rue Commune—MERCREDI, 23 novembre 1892, à midi, à la Bourse St Charles, dans la rotonde de l'hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre Commune et Gravier, dans l'affaire de la succession de McDiarmid, Dossier No 36,555, en vertu d'un ordre de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division A, en date du 9 novembre 1892, il sera vendu à l'encan, à savoir—

Une montre en or avec chaîne.
Conditions—Comptant.
12 nov—12 17 19 23

ANNONCE JUDICIAIRE.

Deux Typewriting Machines Remington.

Desk pour Bureau et Divers.

Succession de Walter Dunstan.

No 36,929.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division E.

PAR ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau 159 rue Commune.—JEUDI, 24 novembre 1892, à 11 heures A. M., à la résidence, No — rue Church, entre Girod et Julia, en vertu d'un ordre de l'Hon. Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, daté le 3 novembre 1892, dans l'affaire de la succession de Walter Dunstan, Dossier No 36,929, il sera vendu à l'encan :

Deux typewriting machines, etc.
Conditions—Comptant.
13 nov—13 17 19 24

Succession d'Eléna Marguerite Félicité Foy.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 36,435—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par Prosper Florville Foy, exécuteur testamentaire de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
A. V. FLOTTE, Greffier.
13 nov—13 16 21